



Les deux amis monterent dans le cabriolet. — Page 15, col. 2.

C'était celui d'une voiture.

Elle courut à la fenêtre et reconnut la voiture de voyage de Charny, qui traversait la cour des Suisses et s'éloignait par la rue du Carrousel.

Elle sonna Weber.

Weber entra.

— Si je n'étais point prisonnière au château, dit-elle, et que je voulusse aller rue Coq-Héron quel chemin faudrait-il que je prisse ?

— Madame, dit Weber, il vous faudrait sortir par la porte de la cour des Suisses et tourner par la rue du Carrousel, puis suivre la rue Saint-Honoré jusqu'à...

— C'est bien ! assez !... Il va lui dire adieu, murmura-t-elle.

Et après avoir laissé un instant son front s'appuyer sur la vitre glacée :

— Oh ! il faut pourtant que je sache à quoi m'en tenir, continua-t-elle à voix basse, brisant chaque parole entre ses dents serrées.

Puis, tout haut :

— Weber, dit-elle, tu passeras rue Coq-Héron, numéro 9, chez madame la comtesse de Charny, et tu lui diras que je désire lui parler ce soir.

— Pardon, madame, dit le valet de chambre, mais je croyais que Votre Majesté avait disposé de sa soirée en faveur de monsieur le docteur Gilbert ?

— Ah ! c'est vrai, dit la reine en hésitant.

— Qu'ordonne votre Majesté ?

— Contremande le docteur Gilbert, et donnez-lui rendez-vous pour demain matin.

Puis, tout bas à elle-même :

— Oui, c'est cela, dit-elle, à demain matin la politique... D'ailleurs la conversation que je vais avoir avec madame de Charny pourra bien avoir quelque influence sur la détermination que je prendrai.

Et, de la main, elle congédia Weber.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LES AILES D'ICARE

PAR CHARLES DE BERNARD.

La conversation devint générale. Au bout de quelques instants, le député et l'officier d'état-major se retirèrent. Le vieux Polonais les imita bientôt, et Deslandes resta seul avec le maître de la maison.

— Mon père, monsieur, lui dit alors madame Piard, m'écrivit que les délices de ma ville natale n'ont pas réussi à vous y fixer.

— Il y a trois ans, ma conduite eût été sans excuse, répondit le substitut en faisant allusion à l'époque où Isaure demeurait encore sous le toit paternel.

— Ce n'est pas un reproche que je vous adresse, reprit la jeune femme, D^{***} est réellement plus ennuyeux qu'il n'est permis à une petite ville de l'être, et je comprends l'esprit d'émigration qui semble se propager parmi ses habitants. Comptez-vous rester à Paris ?

— Je le désire plus que je n'ose l'espérer, répartit Deslandes d'un ton modeste.

— Il faut toujours espérer ce qu'on désire, dit Isaure avec un sourire encourageant.

— J'espère donc, madame, puisque vous n'y voyez pas trop de présomption.

— Pour réussir il faut faire plus encore.

— Que faut-il faire ? madame, demanda le substitut.

— Travailler à ce qu'on espère, dit madame Piard d'un ton sentencieux.

Un message de la duchesse de *** interrompit ce dialogue. Le cas était urgent et la matière grave. Il s'agissait d'une sous-préfecture sollicitée concurremment par les deux amis. Pour la première fois, madame Piard, s'affranchissant d'un patronage qui pesait à sa vanité, avait osé contre-carrer, dans une intrigue, sa supérieure politique. Réprimandée pour cette témérité, menacée d'une

disgrâce par l'altière grande dame dont le billet semblait écrit par la plume de Beaumarchais, la femme du conseiller d'État reconnut en frémissant de courroux qu'il fallait se soumettre sous peine d'ébranler son crédit encore mal assuré.

— La partie est trop forte, se dit-elle en froissant dans sa main la lettre de la duchesse ; son impertinence va triompher. Eh bien ! qu'elle triomphe ! plus tard peut-être elle saura qu'on ne m'offense pas impunément.

En ce moment Deslandes n'existait plus pour la femme orgueilleuse qui, un instant auparavant, semblait disposée à l'écouter avec complaisance ; absorbée dans la petite humiliation qu'il lui fallait subir ; elle se retira dans son parloir afin d'écrire à la duchesse, et répondit d'un air distrait au salut du jeune provincial, un peu déconcerté de cette sortie imprévue.

Seul avec le maître du logis, qui jusqu'alors avait affecté de ne prendre aucune part à la conversation, et était resté assis sur son fauteuil dans une attitude impassible, Victor Deslandes éprouva un embarras involontaire qu'il s'efforça de surmonter. Se retirer immédiatement eût été maladroit, garder le silence en face d'un homme qui semblait avoir fait serment de ne pas rompre lui-même devenait ridicule ; à tout prix il fallait parler. Secrètement blessé du froid accueil dont il se voyait l'objet et de la morgue mêlée d'ennui qu'exprimait la physionomie de son hôte, le substitut invoqua la dissimulation, patronne des ambitieux. Il sourit par manière d'exorde tandis qu'il se creusait la cervelle pour trouver un sujet de conversation. Quelques tableaux dont le salon était décoré lui donnèrent le premier mot qu'il cherchait.

— Monsieur de Loiselay, dit-il d'un ton insinuant, a dans son cabinet plusieurs toiles flamandes dont il fait grand cas ; mais je ne lui conseillerais pas de les exposer ici. Voilà deux ou trois morceaux dont le voisinage leur pourrait faire tort. Cette Adoration des Mages, entre autres, est tout à fait dans le style de l'école vénitienne.